

mois; il est mieux. Nos autres Pères étaient tous bien aux dernières nouvelles que j'en ai eues; je les recommande tous à vos prières. Ces généreux missionnaires ont tant à souffrir pour la cause sainte qu'ils servent avec tant de zèle et de dévouement! Priez Dieu qu'il m'inspire et me donne les moyens d'adoucir leur position.

J'attends avec impatience des nouvelles de Charles et de son fameux voyage d'Europe; je suppose qu'il ne le changerait pas pour une de ses fameuses expéditions à la façon sauvage qu'il rêvait si souvent aux jours de son enthousiasme poétique d'autrefois. Ce bon frère, si j'avais les cinq sous du Juif errant je les lui donnerais volontiers pour le voir; puis ce cher petit Louison et son aimable maître boivent, j'espère à long trait à la coupe du bonheur; qu'ils prennent garde de s'enivrer; il n'y a pourtant pas de danger, car je sais que le brave homme est tempérant au suprême degré.—Ma tante Labruère prépare je suppose dans la retraite et le silence le mouchoir qui devra sécher les larmes qu'elle va verser en voyant partir son fils pour venir rejoindre Monseigneur mon cousin; puis le pauvre Pierre fera bien le sacrifice. Je n'écris à personne de ces bons parents que j'aime tant et auxquels je vous prie d'offrir l'expression de ma vive affection ainsi qu'à la famille de mon oncle Étienne ainsi qu'aux personnes de Boucherville qui veulent bien penser à moi.

Adieux, bonne maman, je vous aime toujours et ne vous oublie jamais. Que la prière soit le fil électrique de nos cœurs, comme Dieu en est la fin unique. — Toujours avec la même tendresse, votre

† Alexandre O. M. I.

Evêque de Saint-Boniface.

IMPRESSIONS DU MOMENT.

Je ne voudrais pas faire un sermon, et pourtant le moment serait peut-être bien choisi pour cela. Le jour des Morts est encore si près de nous. C'est une date qui a du bon. Elle ramène à l'esprit des croyants comme des incroyants l'idée du grand voyage d'où personne ne revient. ...

L'idée de la mort ne saurait d'ailleurs épouvanter que les petites âmes. Au fond, elle est le grand calmant, le grand modérateur des passions. Quel homme emporté par l'ambition ou la haine ne les a senties tomber le jour qu'il s'est demandé